



EXPRESSION ECRITE – LECON 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Séance 2 : REDIGER LES CENTRES D'INTERET

✓ REDACTION DU PREMIER CENTRE D'INTERET

Support 1 : Edgar Allan POE, Le palais hanté, La chute de la maison Usher

La gloire ambiante du palais se présente sous deux aspects, à savoir, un palais somptueux et un palais plein d'aura.

D'une part, le poète décrit un palais somptueux, dans un cadre paisible, enchanteur. Cela transparait à travers l'utilisation d'un groupe nominal doublé du superlatif « la plus » au vers 1 : « dans la plus verte de nos vallées ». De plus, la présence du champ lexical de la beauté « beau, majestueux, superbes, rayonnant, dorée, lumineuse » est révélatrice de cette beauté. En effet, il s'agit d'un palais qui brille, étincelle et frappe la vue. En un mot, c'est un palais de grande valeur, signe de richesse ; en témoigne la qualité des personnages qui y vivent. Ce sont entre autre « Le monarque », « les bons anges », « séraphins », « porphyrogénète », *respectivement aux vers 5,2,7 et 22.*

D'autre part, ce palais se caractérise aussi par son aura.

Pour le montrer, le poète utilise les substantifs, les adjectifs et les adverbes relatifs aux sens tels que : « un parfum ailé » v16, « un luth bien accordé » v20, « un rayonnant palais » v4, « douce brise », v14. Par ailleurs, l'utilisation de la personnification : « dressait son front » v4, vient corroborer cette idée. A travers l'odorat, l'ouïe, la vue et le toucher, le palais décrit est majestueux et admiré. Il est fréquenté à la fois par des hommes et par des êtres célestes.

En somme, le poète peint un palais magnifique, merveilleux et plein de vie. Cependant, ce beau palais n'a pu garder son lustre d'antan du fait des déboires qu'il a subis.

✓ EVALUATION FORMATIVE

En t'inspirant de la rédaction du centre d'intérêt 1 du texte support 1, rédige le premier paragraphe du centre d'intérêt 1 du texte support 2, intitulé « Ma bohème ».

✓ **TRAITEMENT DE LA SITUATION**

La misère du poète transparait au niveau vestimentaire et financier. Pour commencer, le poète est très pauvrement vêtu. En effet, il « les poches crevées » v1, une « unique culotte » v5, un « paletot » v2, de « larges trous » v5. Ces groupes nominaux renvoyant au champ lexical de l'habillement montre l'indigence du poète qui s'apparente à un mendiant vu les haillons qu'il porte.